

## LE PROFESSEUR MARCEL GUIVARC'H



**N**É EN 1930, MARCEL GUIVARC'H, professeur hospitalo-universitaire, a longtemps enseigné la pathologie chirurgicale à la faculté et parallèlement dirigé un service de chirurgie viscérale réputé.

Membre de l'Académie nationale de Chirurgie dont il a été le secrétaire général, il est aujourd'hui professeur émérite à l'Université, Membre de la Société Française d'Histoire de la Médecine, et l'auteur de deux livres : *Jobert de Lamballe ou l'essor de la chirurgie moderne* édité par l'Association des Amis du Musée d'Histoire de la Médecine ; *Louis, Hubert Farabeuf*, paru en 2003 aux Éditions Louis Pariente et réédité en 2005.

**E**NTRE LA FIN DU SECOND EMPIRE et les lendemains douloureux de la Commune, cette période a marqué profondément, puis divisé deux générations de Français. Beaucoup d'ouvrages en ont étudié les causes et les conséquences, militaires, sociales, politiques, peu se sont intéressés au monde médical dans son ensemble : celui de Paris agité par la déroute, le siège, l'échec et les sorties, l'ambiance d'émeute ; celui de la province coupée de Paris, qui vit les exactions de l'occupant, la mobilisation en masse désordonnée et les offensives meurtrières. Tel est le but de ce livre, qui raconte la vie quotidienne des médecins et des chirurgiens, civils et militaires, des étudiants, des infirmiers, des pharmaciens, celle des malades et des blessés dans les lieux de soins, sur le terrain des combats. Et aussi la vie et les problèmes de la Faculté de médecine et des sociétés médicales.

L'infection hospitalière, dont les mécanismes sont alors méconnus, est la cause d'une effroyable mortalité chez les opérés, les accouchées et les blessés dont la moitié meurt de la contagion purulente. Militaires et civils mélangés sont décimés par le froid, la faim, les obus, mais surtout les épidémies, notamment par la variole qui frappe toute la France. Le brassage sur

le terrain sensibilisera les chirurgiens aux travaux et conseils de Pasteur, et à sa recherche des germes et des vaccins qui s'épanouira dans les décennies suivantes.

La Croix Rouge a pu, pendant le conflit, réaliser sur le terrain, la première grande application des accords de la Convention de Genève de 1864. En France, l'action des Ambulances privées de secours aux militaires blessés, parisiennes et provinciales créées par la Croix Rouge, celles de la Presse, et beaucoup d'autres, a souvent été méconnue ou occultée. Elles ont pourtant apporté, au cœur des combats une aide humanitaire décisive à un Service de Santé des Armées submergé par la violence et la mouvance des combats, et entravé par une étroite subordination à l'intendance.

Le comportement des médecins et chirurgiens, militaires, hospitaliers et civils, celui du personnel soignant, a été déontologiquement admirable. Les hôpitaux et l'Assistance Publique, ont bien fonctionné en dépit des difficultés, du désordre, de la pénurie, de l'afflux de malades et de blessés lors des bombardements et des sorties du siège, lors des combats de rues et des incendies de la semaine sanglante. Leur vie est longuement exposée, avec une indispensable objectivité.